

**Conseil économique et social**

Distr. générale  
13 mars 2012  
Français  
Original: anglais

---

**Commission économique pour l'Europe****Conférence des statisticiens européens****Groupe d'experts des recensements  
de la population et des habitations****Quatorzième Réunion**

Genève, 24 et 25 mai 2012

Point 2 de l'ordre du jour provisoire

**Recensement de la population totale ou recensement par sondage****Mise en place de l'American Community Survey et utilité  
de cette enquête pour le recensement de 2010****Note établie par le Census Bureau des États-Unis***Résumé*

Aux États-Unis, les recensements décennaux récents ont eu pour but de collecter des données démographiques de base pour tous les habitants et des données détaillées pour un échantillon de la population. Pour l'essentiel, le recensement décennal de 2010 s'est borné à recueillir des données démographiques de base. Depuis 2005, outre des données démographiques de base, l'American Community Survey (ACS) recueille de façon continue des données détaillées sur les aspects socioéconomiques et sur les habitations. Le Census Bureau a donné à l'ACS la mission de répondre au besoin critique qu'a le pays de disposer plus régulièrement de données détaillées sur les habitations et les caractéristiques socioéconomiques de zones géographiques de faible étendue. Le présent document précise quelle a été l'utilité de l'ACS pour la conduite du recensement de 2010 (elle a simplifié le processus de dénombrement et l'a facilité en le dotant de données actualisées). Il rapporte aussi des réflexions sur les autres domaines où le Census Bureau des États-Unis peut mettre l'ACS à profit pour le recensement décennal, et ce, dans l'optique du prochain exercice qui aura lieu en 2020.

## I. Introduction

1. Le présent document a été établi par Frank A. Vitrano et Deborah H. Griffin du Census Bureau des États-Unis.

2. Aux États-Unis, les recensements décennaux récents ont eu pour but de collecter des données démographiques de base pour tous les habitants et des données détaillées pour un échantillon de la population. C'est lors du recensement de 1940 que l'on a utilisé pour la première fois les techniques par sondage pour recueillir des données supplémentaires auprès d'une fraction de la population (U.S. Census Bureau, 1979). Les données démographiques de base sont nécessaires pour la répartition et le redécoupage des circonscriptions. Les caractéristiques détaillées sur les aspects socioéconomiques et les habitations, quant à elles, servent à déterminer la répartition des fonds de nombreux programmes fédéraux. Ces données sont collectées en fonction des besoins du gouvernement fédéral mais les gouvernements des États, les collectivités locales et tribales, les médias, les milieux universitaires et de nombreuses organisations à but non lucratif et privées s'appuient aussi sur cette précieuse source d'informations. Avec le temps, le Census Bureau et les parties intéressées ont reconnu qu'il ne suffisait pas de recueillir des données une fois tous les dix ans seulement. Le recensement décennal de 2000 a été le dernier aux États-Unis à combiner un recensement de la population totale et un recensement par sondage (questionnaire long) pour réunir toutes ces informations. Pour l'essentiel, le recensement décennal de 2010 s'est borné à recueillir des données démographiques de base<sup>1</sup>. Depuis 2005, outre des données démographiques de base, l'American Community Survey (ACS) recueille de façon continue des données détaillées sur les aspects socioéconomiques et sur les habitations. Le Census Bureau a donné à l'ACS la mission de répondre au besoin critique qu'a le pays de disposer plus régulièrement de données détaillées sur les habitations et les caractéristiques socioéconomiques de zones géographiques de faible étendue.

3. La mise en place de l'ACS a présenté deux avantages immédiats pour la conduite du recensement de 2010 – l'enquête a simplifié le comptage dans la mesure où il n'a pas été nécessaire de recueillir des données détaillées sur les aspects socioéconomiques et les habitations dans le cadre du recensement décennal et où elle a apporté des données récentes propres à faciliter le déroulement de cet exercice. Le présent document précise quelle a été l'utilité de l'ACS pour la conduite du recensement de 2010 (elle a simplifié le processus de dénombrement et l'a facilité en le dotant de données actualisées). Il rapporte aussi des réflexions sur les autres domaines où le Census Bureau des États-Unis peut mettre l'ACS à profit pour le recensement décennal, et ce, dans l'optique du prochain exercice qui aura lieu en 2020.

## II. Simplification du recensement de 2010

4. Au début de la phase de planification du recensement de 2010, le Census Bureau a fait une synthèse de sa stratégie dans U.S. Census Bureau (2001). Le résumé ci-après figurait dans ce document:

*Le Census Bureau a conclu que pour réussir, il devait recueillir des données détaillées plus récentes sur les habitations et la population tout en réduisant la complexité opérationnelle du recensement décennal. Ainsi, la finalité générale du recensement de 2010 est de réduire les risques opérationnels de l'exercice,*

---

<sup>1</sup> Le recensement de 2010 comportait des questions sur le régime (propriété/location) et le statut d'occupation.

*d'améliorer l'exactitude des données, de fournir des données plus pertinentes et de maîtriser les coûts. L'objectif sera réalisé en transférant les deux aspects les plus minutieux et donc les plus incertains – la mise en place d'un système d'adresses et la collecte de données au moyen du questionnaire long – des travaux effectués dans le cadre du recensement décennal de 2010 aux initiatives institutionnelles en cours et en expérimentant le modèle établi pour 2010 au tout début de la décennie en tirant parti des possibilités offertes par le MAF/TIGER et l'ACS.*

5. Dans ce document, le Census Bureau a inventorié les économies et les simplifications qui pourraient être réalisées dans de nombreux domaines y compris l'impression et les affranchissements, les réponses par courrier, les besoins administratifs des bureaux de collecte des données, la formation de personnel, l'aide téléphonique et la saisie de données. Le Census Bureau a envisagé plusieurs possibilités concernant la conception du recensement, comme l'emploi de formulaires multilingues, le recours à des appareils portables pour la collecte de données, le publipostage ciblé, et le renvoi des questionnaires remplis par Internet qui n'est réalisable qu'en supprimant le questionnaire long. Bien que les concepteurs aient étudié bon nombre de ces options, le Census Bureau n'a pas introduit toutes ces fonctionnalités lors du recensement de 2010. Toutefois, le retrait du questionnaire long a donné lieu à plusieurs innovations importantes.

## **A. Réponses par courrier**

6. Dans le recensement de 2000, 53,9 % des personnes interrogées ont retourné le questionnaire long par courrier, soit 12,5 points de pourcentage de moins que les 66,4 % obtenus dans le cas des personnes sondées au moyen du questionnaire court (Treat, 2003)<sup>2</sup>. Le coût des recensements dépend beaucoup du nombre de réponses reçues par courrier. Lors du recensement de 2010, nous avons estimé que chaque augmentation d'un point de pourcentage du nombre de réponses par courrier permettrait d'économiser 85 millions de dollars (U.S. Census Bureau, 2010 a). Le Census Bureau a utilisé le court slogan promotionnel «10 questions, 10 minutes» pour inciter tous les foyers à remplir et renvoyer leur formulaire de recensement par la poste. Ce slogan et le nombre de réponses obtenues par courrier lors du recensement de 2010 (63,5 %) ont été possibles parce qu'il n'y avait pas de questionnaire long à remplir (Le Tourneau, à paraître). Les services de communication et de promotion ont souligné combien il était facile de prendre part au recensement et n'ont pas eu à traiter la question délicate de savoir pourquoi le gouvernement posait «toutes ces questions indiscrettes». Le recensement de 2010 prévoyait un deuxième publipostage qui ciblait les personnes n'ayant pas répondu initialement dans certaines régions. Cette option n'a été possible qu'en éliminant les complexités liées au questionnaire long.

## **B. Aide linguistique**

7. Il a été possible d'établir et de distribuer un questionnaire bilingue anglais/espagnol du fait du petit nombre de questions figurant sur le formulaire de recensement de 2010. C'est lors de ce recensement que l'on a envoyé pour la première fois des questionnaires bilingues (anglais/espagnol). Environ 12,1 millions d'unités de logement se trouvaient dans les zones géographiques destinées à recevoir des formulaires bilingues (Rothhaas, 2011).

<sup>2</sup> Nous avons fondé ces estimations, et les estimations relatives au recensement de 2010, sur le taux de réponse par courrier connu à la date où a été évaluée la charge de travail à assumer pour la relance des non-répondants.

Le Censu Bureau a produit et distribué à la demande d'autres supports linguistiques, notamment des guides d'aide linguistique dans 60 langues (et en braille).

### **C. Impression, étiquetage et assemblage des questionnaires**

8. En 2001, le Censu Bureau a estimé que la réduction des coûts d'impression résultant de la suppression du questionnaire long pourrait avoisiner les 25 %. Il partait du principe que le nombre total de questionnaires exigeant des travaux de conception, d'essai et d'impression serait pour l'essentiel diminué de moitié. Le Censu Bureau pourrait considérablement faciliter les activités d'impression et de publipostage. Le personnel chargé de l'impression a indiqué que lors du recensement de 2000, plus de 70 % des ressources allouées à l'assurance de qualité concernaient les questionnaires longs. Ces prévisions de réduction des coûts d'impression se répercutaient aussi sur le nombre total de contrats d'impression. Sans les questionnaires longs, on pouvait réduire le nombre total de ces contrats. Le questionnaire long représentait 16 des 86 contrats en 2000. Si l'on supprimait ces 16 contrats, on ramenait à 70 le nombre des contrats d'impression nécessaires pour le recensement de 2000, lesquels ont été regroupés pour ne plus se chiffrer qu'à 20 en 2010<sup>3</sup>.

9. Pour le recensement de 2010, il n'a plus été nécessaire de se compliquer la tâche en veillant à bien étiqueter les envois et à adresser le questionnaire long au bon échantillon d'adresses. Nous avons donc pu simplifier les opérations d'assemblage pour ce recensement par comparaison avec le recensement de 2000.

### **D. Collecte de données**

10. Aux premières étapes de la planification pour le recensement de 2010, suite au retrait du questionnaire long, il a été envisagé d'utiliser un ordinateur portable pour la collecte de données. Les directeurs du recensement tablaient sur ce choix technique pour simplifier la collecte, réduire le traitement des données et abaisser les coûts généraux de recensement. Malgré le développement initial de cette technologie et son utilisation efficace pour la vérification des adresses, le Censu Bureau a choisi de ne pas l'appliquer pour la relance des non-répondants au cours du recensement de 2010.

11. Même si les ordinateurs portables n'avaient pas été utilisés pour le dénombrement, les agents responsables de la planification et de la supervision de la collecte de données au cours des recensements de 2000 et de 2010, en particulier des activités de relance des non-répondants, ont indiqué que la suppression du formulaire long avait présenté les avantages ci-après:

- Les formulaires courts de 2010 étaient moins contraignants pour les déclarants qui pouvaient les remplir plus vite;
- Il était possible de recueillir les données voulues auprès d'une personne étrangère au foyer bien informée pour pouvoir obtenir les renseignements minimaux requis par les questions du formulaire court. Il était plus facile de satisfaire aux prescriptions en 2010 en n'utilisant que le questionnaire court;

---

<sup>3</sup> Lors du recensement de 2000, le Censu Bureau a conclu pour chaque questionnaire un contrat d'impression séparé. En 2010, il a regroupé les questionnaires de même type sur un seul contrat, éliminant les chevauchements d'activité dans les domaines de l'établissement des contrats, de la gestion et du contrôle de qualité.

- Avec le retrait du questionnaire long en 2010, on n'a plus commis l'erreur d'envoyer ce formulaire à des personnes auxquelles il ne s'adressait pas. Il restait possible qu'accidentellement, un employé de bureau ou une personne sur le terrain ne donne pas le formulaire long à la bonne personne.

12. Les bureaux locaux ont axé la formation à la collecte de données sur la collecte de données de base et les agents recenseurs ont appris les grandes stratégies de collecte de données au lieu de se familiariser avec la série complète des questions du formulaire long. Le personnel responsable de la formation des agents recenseurs chargés de la relance des non-répondants en 2010 a noté qu'en 2000, nous avons renforcé la formation des agents recenseurs mis en situation sur le terrain pendant trois jours, puis quatre jours en 2010. Bien qu'aucune formation au questionnaire long n'ait été exigée en 2010, il y avait un plus grand nombre de sujets obligatoires et il fallait du temps pour relever les empreintes digitales. Si l'on avait utilisé un formulaire long en 2010, la formation aurait duré plus de quatre jours. Étant donné les effectifs considérables du Census Bureau – 6 000 personnes ont été recrutées et formées – une journée supplémentaire de formation aurait facilement pu coûter une cinquantaine de millions de dollars des États-Unis.

13. Parmi les autres aspects de la collecte de données figurent la préparation des documents et la vérification des travaux effectués. Il a été plus facile de rédiger les nombreux manuels et guides de formation en 2010 dans la mesure où ces derniers ne contenaient ni instructions ni procédures pour répondre aux questions additionnelles. En 2010, il n'avait pas été nécessaire de prévoir des fascicules d'aide au recensement avec le formulaire long ni de guide de référence pour le questionnaire. Cela avait permis de raccourcir la phase de conception et de réduire les coûts d'impression. D'autres observations ont été formulées dont les suivantes:

- Il avait été plus facile d'assembler les documents destinés aux agents recenseurs sans les questionnaires longs;
- La phase de préparation de mission pour chaque bureau avait été beaucoup plus simple dans la mesure où l'on n'avait pas eu à intégrer les questionnaires longs dans des tâches spécifiques (étiquetage des questionnaires) ni à prévoir des instructions supplémentaires sur la manière de constituer des classeurs et d'insérer des questionnaires longs pour les systèmes d'échantillonnage;
- L'examen des questionnaires remplis par les agents censeurs avait été beaucoup plus rapide en 2010 car les questionnaires longs exigeaient un examen plus complexe.

## **E. Saisie des données et traitement de texte**

14. Le questionnaire long, bien qu'il ne s'adresse qu'à un petit échantillon de la population totale, a été à l'origine des prescriptions en matière de saisie et de traitement de données en vigueur en 2000. Dans U. S. Census Bureau (2001), il était indiqué que «Le recensement de 2000 disparaissait sous une montagne de papier car il avait fallu numériser 1,5 milliard de fiches. Le questionnaire long avait englouti 60 % de ce papier». Lors du recensement de 2010, le Census Bureau a simplifié les prescriptions en matière de saisie. Le volume de papier ayant été réduit, nous n'avons utilisé que trois centres de traitement en 2010, contre quatre en 2000<sup>4</sup>. Il a fallu moins de personnel et d'équipement. La grande majorité des données de 2010 ont pu être saisies en utilisant un logiciel de reconnaissance optique des marques et des caractères. Nous avons pu réduire considérablement le nombre de réponses écrites à saisir par les codeurs en supprimant les

<sup>4</sup> La réduction des sites de traitement a aussi résulté d'une numérisation plus efficace et d'une meilleure analyse contextuelle par reconnaissance optique des caractères.

questions détaillées du questionnaire long, dont beaucoup devaient être codées. Les opérations de codage ont aussi été très réduites suite à l'élimination du questionnaire long en 2010.

15. Nous avons facilité la saisie et le traitement des données pendant les deux étapes de la planification et de l'exécution. En réduisant les risques, nous avons pu mettre l'accent sur le traitement absolument requis pour établir des estimations de recensement de première importance.

### **III. Données de l'ACS utilisées par le recensement de 2010**

16. Si, lors du recensement de 2010, la suppression du questionnaire long a manifestement permis de simplifier le processus, le transfert de ce type de collecte à un programme continu a apporté d'autres avantages à ce recensement en lui fournissant des informations à l'appui de la planification et de l'exécution. Depuis la mise en place de l'ACS en 2005, en substance, nous recueillons des données chaque jour et chaque année. Nous regroupons les entretiens effectués pendant l'année pour établir des estimations sur un an pour les aires géographiques dotées d'au moins 65 000 habitants. En outre, nous regroupons tous les entretiens effectués pendant trois années pour produire des estimations sur trois ans pour des aires géographiques comprenant au moins 20 000 habitants. Nous avons conçu l'ACS de telle façon qu'elle nous renseigne sur les plus petites zones géographiques (comparables à celles visées par le questionnaire long du recensement de 2000) en réunissant les données collectées pendant cinq ans. Le Census Bureau a publié les premières estimations sur cinq ans en décembre 2010, à partir de l'ensemble des données recueillies entre le 1<sup>er</sup> janvier 2005 et le 31 décembre 2009. Ces données ayant été diffusées en décembre 2010, les informations relatives aux zones géographiques de faible étendue n'ont pas été disponibles à temps pour faciliter le recensement de 2010. Toutefois, les estimations sur un an et celles sur trois ans étaient déjà disponibles et nous avons utilisé ces informations de diverses manières à l'appui du recensement de 2010.

#### **A. Programme linguistique**

17. Les données provenant de l'ACS ont appuyé divers aspects du programme linguistique. L'ACS comprend les trois questions suivantes sur la langue parlée à la maison:

- «Est-ce que cette personne parle une langue autre que l'anglais à la maison?»
- «Quelle est cette langue?»
- «Comment cette personne s'exprime-t-elle en anglais?»

18. La planification et l'exécution du programme linguistique qui accompagnait le recensement de 2010 se sont appuyées sur les informations obtenues en réponse aux questions posées dans le cadre de l'ACS comme il est décrit ci-après.

##### **1. Formulaire bilingue de 2010**

19. Le Census Bureau a distribué des questionnaires bilingues à des îlots spécifiques désignés pour la collecte dans des zones où nous avons déterminé qu'il pourrait être nécessaire de prévoir une aide linguistique en espagnol. Nous avons utilisé des données produites par l'ACS entre 2005 et 2007 pour recenser les secteurs (de petites zones géographiques qui comptent entre 1 200 et 8 000 habitants) qui devraient recevoir le questionnaire bilingue. Nous avons établi que les ménages auraient besoin d'une aide en espagnol si un adulte au moins (d'au minimum 15 ans) dans le foyer disait parler l'espagnol mais ne pas «très bien» parler l'anglais. Des formulaires bilingues étaient adressés aux

secteurs de recensement où 20 % au moins des unités de logement occupées étaient habitées par des personnes ayant besoin d'une aide linguistique en espagnol.

## **2. Sélection de la langue pour le recensement de 2010**

20. Les cinq principales langues autres que l'anglais pour le recensement de 2010 étaient l'espagnol, le chinois, le coréen, le vietnamien et le russe. Cela a été établi en déterminant les besoins linguistiques des ménages à partir des données produites par l'ACS sur les unités de logements où aucune personne (d'au minimum 15 ans) ne parle «très bien» l'anglais. Pour l'espagnol, le chinois, le coréen, le vietnamien et le russe, selon les estimations, plus de 100 000 ménages au total avaient besoin d'une aide linguistique et le Census Bureau a défini ces langues comme étant ses langues principales. Les mêmes données ont permis d'identifier 45 autres langues pour lesquelles une aide était nécessaire et nous avons publié des guides d'aide linguistique dans chacune d'elles.

## **3. Envoi direct de cartes postales en 2010**

21. Le Census Bureau a conçu une carte postale pour envoi direct qui donnait les coordonnées de nos centres d'assistance téléphonique pour le questionnaire et orientaient l'utilisateur vers des opérateurs en langue anglaise, espagnole, chinoise, coréenne, vietnamienne et russe. Cette carte postale avait pour objet d'informer les personnes susceptibles d'avoir besoin d'une aide de la disponibilité de ces services. C'est au cours des estimations sur trois ans (2006-2008) de l'ACS que l'on a commencé à déterminer les ménages auxquels la carte postale serait envoyée. Nous avons tout particulièrement examiné les réponses fournies à la question «Langue parlée à la maison» pour recenser les secteurs où 10 % au moins des ménages disaient parler le chinois, le coréen, le vietnamien et le russe. Nos 12 bureaux régionaux ont réexaminé les secteurs recensés et complété les informations disponibles d'après leurs connaissances locales. Nous avons corrélé les secteurs sélectionnés au final à leurs codes postaux. Nous avons envoyé la carte postale à toutes les unités de logement relevant des codes postaux retenus.

## **4. Planification de l'aide téléphonique au remplissage du questionnaire**

22. Lors du recensement de 2010, nous avons fait en sorte que l'opération d'aide téléphonique au remplissage du questionnaire apporte un appui dans les cinq langues principales autres que l'anglais (l'espagnol, le chinois, le coréen, le vietnamien et le russe). Pour disposer d'effectifs bilingues suffisants dans les centres dédiés à cette aide téléphonique, les administrateurs ont utilisé les données produites par l'ACS pour estimer le volume de travail à assumer dans chacune des langues.

## **B. Logistique et planification sur le terrain**

23. Bien que ce soit le Census Bureau qui ait planifié la plupart des activités et procédures du recensement de 2010 à l'échelle nationale, le décompte proprement dit se fait localement. Nous avons ouvert 494 bureaux locaux temporaires de recensement pour gérer les opérations sur le terrain au cours de l'exercice. L'une des responsabilités des administrateurs de ces bureaux était d'établir des plans d'action intégrés pour les secteurs mobilisant des effectifs obtenus par recrutement, dans le cadre de partenariats et d'activités (stratégies de comptage comme le recensement par deux agents recenseurs ou le recensement par groupe d'agents) pour faciliter la planification dans les zones difficiles à dénombrer. Pour les aider à élaborer ces plans, nous avons créé la base de données sur la planification. Celle-ci réunit diverses variables sur le logement, la démographie et les aspects socioéconomiques corrélées aux cas de non-réponse et au sous-dénombrement. La base de données a été utilisée d'une part pour identifier les zones difficiles à dénombrer et

celles où les taux de réponse avaient toutes les chances d'être faibles par courrier, et d'autre part à des fins de recrutement. L'identification au préalable des zones où le recensement sera difficile permet aux responsables de la communication et du choix de méthodes spéciales de recensement (comme le recours à des partenaires locaux pour promouvoir le recensement et procéder au comptage par équipes de deux ou le recours à des facilitateurs culturels). Dès que les données provenant de l'ACS sont disponibles, nous les ajoutons à la base de données.

24. Autre avantage, le programme ACS ayant précédé le recensement, le personnel déjà bien formé pour l'enquête pourrait à certains moments être affecté au bon déroulement du recensement. Bien que le recensement, de par son ampleur, exige que l'on recrute de nouveaux fonctionnaires en grand nombre, la possibilité d'affecter du personnel expérimenté à des postes stratégiques parmi les nouveaux employés constitue un atout pour la qualité des travaux quand l'activité de terrain gagne en puissance.

### **C. Campagne de communication**

25. Les données provenant de l'ACS ont joué un rôle essentiel dans le Programme intégré de communication de 2010. Le Census Bureau a mis en œuvre un programme de recherche plus complet qui associait les études de marché traditionnelles aux réponses effectives données au recensement de 2000 et à l'ACS (U.S. Census Bureau, 2010 b). Lors de l'élaboration de la campagne de communication du recensement, nous avons dû répondre à plusieurs questions. Premièrement, quelles étaient les caractéristiques de la population difficile à dénombrer? Deuxièmement, quels étaient les obstacles qui s'opposaient au décompte de cette population? Troisièmement, comment répercuter les résultats des études sur la campagne de communication sur le recensement? En dernier ressort, nous avons utilisé diverses sources pour mieux répondre à ces questions. Nous tenions à faire en sorte que le programme de communication du recensement s'appuie davantage sur les données recueillies que ce n'avait été le cas pour le recensement de 2000. L'ACS pouvait beaucoup nous aider à répondre à ces questions. La campagne de recensement de 2000 avait eu recours à des données de substitution comme les modèles de participation civique. Pour le recensement de 2010, toutefois, des données étaient disponibles sur le comportement effectif des personnes interrogées en 2000 et l'ACS conduite plus récemment a permis d'établir plus directement qui répond et qui ne répond pas à une enquête et quelles sont les caractéristiques de ces personnes. Ce type d'information a montré toute son utilité lorsque le personnel chargé de la communication a planifié les messages à envoyer et en a ciblé les destinataires.

### **D. Saisie et traitement des données**

26. Par le biais du Programme d'assistance téléphonique pour le questionnaire, les répondants pouvaient demander que le questionnaire leur soit envoyé dans l'une des cinq langues principales autres que l'anglais. Là encore, en prévision de la phase de saisie des données, nous avons utilisé les informations fournies par l'ACS pour faciliter la modélisation du nombre de questionnaires qui seraient en principe remplis dans ces langues.

27. Nous avons utilisé les données produites par l'ACS de deux façons différentes. Premièrement, lorsque dans les formulaires du recensement de 2010, les personnes n'avaient pas donné de réponse concernant la race ou l'origine hispanique, nous avons parfois utilisé les réponses à l'enquête ACS en parallèle à celles issues du recensement de 2000 pour déduire l'information manquante. Par exemple, si nous avions la réponse donnée par le même ménage lors d'un décompte antérieur, nous avons plutôt utilisé cette valeur



que celle obtenue par la méthode «hot-deck» dans le voisinage. Deuxièmement, nous avons pu utiliser l'infrastructure du système de traitement de l'ACS pour faciliter le traitement des données de recensement provenant des régions insulaires. Dans celles-ci (Samoa américaines, Guam, Commonwealth des îles Mariannes du Nord et îles Vierges des États-Unis) on ne pratiquait pas le recensement sous forme abrégée. La population de ces régions recevait en totalité un questionnaire long plus traditionnel. Le Census Bureau n'effectue pas l'ACS sur ces territoires. Afin de faciliter le traitement après saisie de ces données, qui ressemblaient plus à celles provenant de l'ACS qu'à celles obtenues au moyen du questionnaire court de 2010, le Bureau de l'ACS a proposé que l'on utilise son environnement informatique dont la sûreté avait déjà été garantie. L'utilisation de cet environnement a permis d'économiser le temps et l'énergie qu'il aurait fallu pour créer de toutes pièces un environnement sûr qui aurait dû passer par des contrôles rigoureux avant de recevoir le feu vert.

### **E. Programme d'expérimentation**

28. Dans le cadre du Programme d'expérimentation du recensement de 2010, nous avons de nouveau mis le questionnaire à l'essai. De petits échantillons de population ont reçu des formulaires de recensement légèrement modifiés afin de tester les changements de contenu qui pourraient être apportés à terme lors d'un vrai recensement. Cette expérimentation a consisté en partie à tester différentes façons de poser les questions sur la race et l'origine hispanique, qui continuent de poser problème à certains groupes de population. Les données produites par l'ACS en 2005-2007 ont été utilisées pour obtenir la stratification des données et les intervalles de sondage permettant d'assurer un suréchantillonnage suffisant des groupes d'une race particulière et d'origine hispanique.

## **IV. Réflexions préliminaires sur la mise à profit de l'ACS pour le recensement de 2020**

29. Au moment d'engager le processus de planification du recensement de 2020, nous nous appuyerons sur les bons résultats obtenus lorsque nous avons mis l'ACS à profit pour le recensement de 2010. Nous envisageons d'utiliser l'ACS dans plusieurs autres domaines pour faciliter le prochain recensement. Nous avons déjà envisagé certaines de ces possibilités au cours du recensement de 2010, mais nous ne disposons pas de données recueillies par la voie de l'enquête pour les plus petites entités géographiques. D'autres idées ont jailli lors de la planification préalable spécifique au recensement de 2020.

### **A. Logistique et planification sur le terrain**

30. Comme il a déjà été mentionné, la base de données de planification est un outil important pour définir les stratégies locales propres à garantir un bon recensement. Malheureusement, l'utilisation que nous avons pu faire des données provenant de l'ACS est restée géographiquement limitée car nous ne disposons pas encore d'estimations sur cinq ans. Maintenant que l'ACS produit annuellement des estimations sur cinq ans allant jusqu'au niveau du secteur et du groupe d'îlots, nous aurons la possibilité d'étudier des données plus récentes concernant l'aide linguistique, le revenu, la composition des ménages, et des variables propres à signaler celles des populations qui seront difficiles à dénombrer. Cela devrait permettre aux agents locaux d'être beaucoup mieux informés de ce qui les attendra lorsqu'ils commenceront le décompte.

31. Au cours du recensement de 2010, le Census Bureau a ouvert à titre temporaire 30 000 centres d'aide au remplissage du questionnaire et 10 000 autres centres où les répondants pouvaient aller chercher des questionnaires s'ils n'en avaient pas reçu par la poste. Nous avons doté ces centres d'effectifs à mi-temps, de sorte que les répondants pouvaient s'y rendre pour se faire aider à remplir le formulaire de recensement. En général, nous nous efforçons de situer ces centres là où il y a lieu de croire que les répondants ne participeront pas facilement au recensement (par exemple parce qu'ils sont analphabètes, parlent mal la langue et viennent d'immigrer). Les seules informations disponibles qui nous ont aidés à déterminer ces sites sont le fruit des efforts déployés pour contacter les parties intéressées et les personnes connaissant le quartier. Si nous utilisons de tels centres lors du recensement de 2020, les données utiles provenant de l'ACS nous permettront d'obtenir de vraies données sur les secteurs où nous devons intervenir en priorité.

## **B. Recours à l'ACS pour faciliter les essais**

32. L'ACS a un solide programme d'évaluation et d'expérimentation à son actif. Avec ce programme permanent, nous cherchons en permanence à améliorer l'effort de collecte de données et la précision des données que nous recueillons. Le Census Bureau estime que l'ACS pourrait avoir une vocation expérimentale pour les études sur le recensement. À l'heure actuelle, une collaboration étroite a été engagée entre le personnel de l'ACS et celui du Census Bureau concernant l'utilisation expérimentale d'Internet. Les deux programmes s'enrichissent et s'appuient mutuellement. Mais nous voulons aussi envisager la possibilité d'établir des systèmes pouvant être utilisés par l'ACS ou d'autres études démographiques avant le recensement de 2020 et voir comment ces derniers pourraient réduire les risques pour le recensement de 2020 si nous sommes en mesure d'opter pour des dispositifs suffisamment éprouvés en situation réelle.

## **C. Adaptation des modes de réponse aux personnes interrogées**

33. Afin d'optimiser l'autorecensement, nous comptons nous interroger sur la manière de mieux adapter les modes de réponse en fonction de paramètres géographiques et démographiques. L'adaptation des méthodes de collecte de données suivant les particularités géographiques figure dans notre programme de planification depuis plusieurs dizaines d'années. Lorsque nous avons commencé à envoyer des questionnaires à des ménages des États-Unis par le biais des services postaux du pays, nous avons dû adapter les méthodes de dénombrement selon que la zone visée était plus ou moins rurale ou urbaine, sous réserve que les informations disponibles sur les adresses soient suffisantes pour que les services postaux des États-Unis puissent acheminer le courrier. La mise en place du questionnaire bilingue lors du recensement de 2010 est un autre exemple d'adaptation des modes de réponse aux personnes interrogées. Le recours à Internet et la capacité à apporter une aide linguistique dans un plus grand nombre de langues sont deux aspects qui ont toutes les chances de se développer dans ce domaine. Les données produites par l'ACS tout au long de la décennie nous informeront des éventuelles tendances en matière d'autorecensement. L'ACS offrira aux usagers la possibilité d'envoyer leurs réponses par Internet en 2013. Grâce à l'approche plurimodale suivie pour la conduite de cette enquête, nous devrions disposer de précieux éléments qui pourront nous aider à prévoir à l'avance les modalités les plus adaptées aux différents groupes démographiques et géographiques.

## **D. Réutilisation des données provenant de l'ACS**

34. Afin de réaliser des économies sans que la qualité en souffre, nous comptons étudier la possibilité d'utiliser des sources de données déjà disponibles comme les archives administratives, les données provenant de l'ACS ou celles issues du recensement de 2010 pour enrichir la collecte de données. Nous pourrions y parvenir en utilisant davantage les données existantes, comme celles produites par l'ACS, dans nos méthodes d'imputation.

## **E. Élaboration de solutions institutionnelles**

35. Nous jugeons possible de faire des économies et de réduire les risques si nous élaborons des solutions institutionnelles pouvant être mises à l'essai et utilisées en situation réelle avant le recensement de 2020. Cela nous éviterait d'avoir à bâtir des systèmes jetables qui ne servent qu'une fois pour le recensement et deviennent obsolètes. Étant donné les similitudes existant entre les modes de collecte des données produites par l'ACS et le recensement, l'ACS est un très bon point de départ pour établir des systèmes de collecte et de traitement de données en situation réelle avant que le recensement ne l'exige. Trop souvent, nous avons bâti des systèmes que nous ne pouvons pas tester suffisamment à l'avance avant le début du recensement, ce qui accroît le risque d'essuyer des échecs ou du moins de rencontrer de sérieux problèmes.

## **V. Conclusions**

36. L'ACS publie des données actualisées à un rythme annuel – fournissant à l'ensemble des utilisateurs de ces données beaucoup plus d'informations que n'en a jamais produites le recensement décennal.

37. Le retrait du sondage par questionnaire long lors du recensement de 2010 a simplifié la planification et l'exécution des dénombrements. Les taux élevés de réponse par courrier et de participation finale au recensement résultent très probablement du fait que le recensement de 2010 a posé très peu de difficultés aux ménages. Des réductions de dépenses ont aussi été possibles dans la mesure où il n'a pas été nécessaire de collecter et de traiter ces données additionnelles.

38. Les données provenant de l'ACS ont été utiles à la planification des composantes du recensement de 2010, s'agissant en particulier du programme linguistique et des volets du programme qui exigent différentes approches à l'échelon local.

39. Avec l'ACS en cours, nous estimons que de nouvelles possibilités s'offrent de simplifier et d'améliorer l'efficacité du recensement de 2020 tout en maintenant notre niveau élevé de qualité.

## **VI. Références**

LeTourneau, E. (à paraître). Mail Response/Return Rates Assessment. DSSD Census 2010 Memorandum Series #O-C-13.

Rothhaas, C. et al (2011). 2010 Census: Bilingual Questionnaire Assessment Report. 2010 Census Program for Evaluations and Experiments.

Treat, J. (2003). Response Rates and Behavior Analysis. Census 2000 Testing, Experimentation, and Evaluation Program Topic Report No. 11, TR-11. U.S. Census Bureau.

U.S. Census Bureau (1979). Twenty Censuses – Population and Housing Questions 1790 – 1980. U.S. Government Printing Office, Washington, DC.

U.S. Census Bureau. (2001). Potential Life Cycle Savings for the 2010 Census.

---